



La situation économique au Maroc depuis la crise

Profil du pays

- 5^{ème} puissance économique d'Afrique
- Un axe d'activité économique dynamique : Casablanca-Rabat-Tanger
- La France est son 1^{er} partenaire commercial et son 1^{er} client
- Très sollicité par les pays émergents tels que la Chine et la Turquie, par les pays producteurs de pétrole et par des pays européens, en particulier l'Espagne et l'Italie
- Une monarchie constitutionnelle
- Marché financier émergent
- 47% des réserves mondiales et premier exportateur de phosphate du monde
- Tourisme – secteur important de l'économie marocaine
- Pays avec des atouts significatifs - proximité du marché européen, ressources naturelles, vaste potentiel touristique, stabilité politique
- Spécialisation dans la production textile de qualité permettant de faire face à la concurrence chinoise

Indicateurs macro-économiques

	2008	Estimation 2009	Estimation 2010
Croissance PIB (%)	5,6	5,3	4,4
PIB par habitant (en dollars)	2.748	2.655	2.803
Taux d'inflation (%)	3,9	3,0	2,8
Taux de chômage (%)	9,1	8,0	-
Exportations (en milliards de dollars)	14,6	18,9	17,5
Importations (en milliards de dollars)	29,1	38,4	36,4

Tendances économiques

En 2008, le pays a enregistré de bonnes performances économiques malgré un contexte difficile entaché par l'augmentation des prix des matières premières et la crise des marchés financiers : une croissance économique de 5,8 %, une croissance des recettes fiscales de 20 %, un excédent budgétaire de 0,4 %, une inflation maîtrisée de 3,9 %. La croissance est également portée par le dynamisme intérieur et la consommation des ménages qui continue à montrer des signes de consolidation.

Néanmoins, de part sa dépendance au secteur agricole, le Maroc reste fortement tributaire des aléas climatiques, ce secteur contribuant pour 11 % à 18 % du PIB selon les années. Le pays enregistre également un déficit au niveau de sa balance des paiements de l'ordre de 3 à 4 % ainsi qu'un déficit commercial structurel.

En 2009, les conséquences de la crise internationale sur de nombreux pays partenaires du Maroc a eu un impact sur de plusieurs secteurs essentiellement orientés vers l'international, à savoir : le textile, l'automobile, l'électronique ou encore l'aéronautique. Plusieurs mesures ont été mises en place afin de soutenir ces industries. Néanmoins, l'économie nationale a fait preuve de résilience grâce à la **stabilité de son cadre macroéconomique**, à la **solidité de son secteur financier**, à la mise en place d'un **dispositif de soutien à la croissance à travers la stimulation de la demande intérieure**, l'accélération des stratégies sectorielles et des réformes structurelles, le **soutien aux petites et moyennes entreprises** et à la mise en place d'un **comité de veille stratégique public-privé**.

Ainsi, au titre de l'année 2009, l'économie nationale enregistrerait un **taux de croissance** compris **entre 5% et 5.7%**, liée à la réalisation d'une campagne agricole exceptionnelle et à la poursuite de la progression de la demande intérieure dans un contexte marqué par la maîtrise de l'inflation. Ces perspectives sont en ligne avec l'évolution des indicateurs conjoncturels à fin juin 2009 et qui fait ressortir une croissance soutenue de l'activité agricole ainsi qu'un comportement favorable, au deuxième trimestre 2009, de certaines activités hors agricoles dont notamment l'énergie, le BTP et le tourisme.

Les liens historiques rapprochant **la France et le Maroc**, ainsi que **la langue**, la **proximité géographique** et **culturelle**, sont autant de facteurs avantageux permettant la facilité des échanges entre entreprises françaises et marocaines.

Secteurs porteurs

Les différents programmes de développement lancés par le Maroc offrent de nombreux relais de croissance pour les sociétés françaises. Parmi ceux-ci figurent notamment :

- ▶ Le **secteur industriel** : automobile, aéronautique, agroalimentaire, électronique, industrie mécanique
- ▶ Le **secteur touristique**
- ▶ Le **secteur agricole**
- ▶ Le **secteur du transport**
- ▶ Le **secteur du BTP**
- ▶ Le **secteur énergétique** : les énergies renouvelables

Sources : OCDE, Coface